La lettre

de la Section CGA "Île-de-France"

Numéro : 1/2018 Janvier 2018

Éditorial

Nous venons de fêter le 40ème anniversaire du CGA-IDF avec de nombreuses douceurs alsaciennes comme vous le voyez sur la photo. Malgré l'absence regrettée de quelques uns, ce fut un moment joyeux, plein de convivialité et de sympathie, révélant que nous faisons une très bonne équipe. Pour en garder la mémoire, vous pourrez lire plus loin, l'histoire de la section avec ses principales étapes, ses avancées et ses difficultés.

Vous trouverez aussi dans cette lettre le programme du prochain trimestre pour lequel le comité, désormais élargi, a choisi de continuer à échanger sur l'utilisation et la mise en valeur de nos recherches. Et nous continuerons à être présents au Salon de généalogie organisé par Archives & Culture à la mairie du XVème arrondissement: en raison de son succès, sa durée est prolongée. Il permettra à tous des rencontres enrichissantes.

Au nom de la section, nous souhaitons à tous une bonne et heureuse année, une bonne santé et beaucoup de riches et belles découvertes qui vous permettront de faire revivre vos ancêtres.

Odile BACH

Cercle Généalogique d'Alsace *(fondé en 1967)*

Président : Bertrand RIETSCH
Siège associatif: 41, rue Schweighaeuser 67000 Strasbourg. Tél. : 03.67.07.03.70 (du lundi au vendredi de 9h à 12h)
Site Internet : www.alsace-genealogie.com

Comité de la Section "CGA Ile de France " (fondée en 1969)

Christian ARBAUD, tél. : 06 33 38 32 59;	christian.arbaud@libertysurf.fr
Odile BACH, responsable de la section, tél. 01 41 46 96 98	bach.odile@wanadoo.fr
Claude CARRÉ, NMD et édition de la lettre, tél. 01 42 83 73 97	carrecf@numericable.fr
Élisabeth FRAISSE	ce.fraisse@orange.fr
Charles KASSEL, trésorier et gestionnaire des publications, tél. 01 46 31 41 72	charles.kassel@wanadoo.fr
François KIRCHACKER	fkircha@gmail.com
Jacques MIGNOT, exploitation de la liste des présents aux réunions	mignot.verme@free.fr
Didier OTT	didier@ott.fr
Thierry SCHUSTER, mise à jour des fichiers de la bibliothèque, tél. 06 25 29 58 98	thierry.schuster@free.fr
Alain SPRAUEL, liaison avec le comité CGA tél. 06 79 50 43 02	alain.sprauel@gmail.com

Toute correspondance de préférence par courriel. Les numéros de téléphone mentionnés sont ceux des domiciles personnels.

La Vie de la Section CGA-IDF

Les rencontres se font lors de réunions mensuelles (sauf juillet et août) qui se déroulent généralement le troisième jeudi du mois dans la salle du premier étage de la brasserie "Le François Coppée" 1, boulevard du Montparnasse Paris (6ème) (tél. : 01 47 34 72 70, métro : Duroc) à **17** heures.

C'est le lieu privilégié pour les échanges des documents du fonds documentaire de la Section IDF et une liste des documents disponibles pour les prêts est consultable à chaque séance

Ces réunions sont généralement précédées à 16 heures d'une séance d'initiation à la lecture des actes et autres documents écrits en allemand gothique, animée Alain SPRAUEL.

Les réunions sont suivies d'un dîner en commun, pris d'une manière informelle (sans inscription préalable) par tous ceux qui le souhaitent.

Agenda des réunions 2017

18 janvier 2018	Suite de la présentation des travaux des participants et présentation par Thierry SCHUSTER de la société d'histoire de Thann Guebwiller et des Amis de Thann.
15 février 2018	Échanges sur l'utilisation de l'informatique en généalogie, par Claude CARRÉ.
15 mars 2018	Attention, coïncidence de cette réunion avec l'ouverture du salon de Généalogie de la Mairie du XVème arrondissement. Données par commune qui peuvent intéresser les généalogistes
19 avril 2018	Quelle présentation adopter pour nos généalogies pour les partager et favoriser les échanges ? par Christian ARBAUD.

Autres réunions 2018 : 17 mai, 21 juin.

Évènements à noter sur nos agendas

- Salon de généalogie de la Mairie de Paris XVème : 15, 16 et 17 mars 2018.
- Prochaine AG du CGA à Westhoffen : 12 mai 2018**.**

Comptes-rendus des réunions au François Coppée

19 octobre 2017 : Compte rendu du jubilé du CGA du 7 octobre à partir des photos de Christian ARBAUD et Alain SPRAUELl et des remarques des cinq personnes présentes au jubilé.
Puis début de la présentation prévue des travaux de recherches de chacun, afin de se connaître et de s'entraider mutuellement (suite en janvier)**.**

16 novembre 2017 : Thierry SCHUSTER a présenté la revue semestrielle **Kocherschbari** à laquelle la section est abonnée. Cette revue aux nombreux articles sur les communes du Kochersberg (situées dans l'espace délimité par Strasbourg-Marlenheim-Saverne-Brumath) peut s'avérer très précieuse pour les généalogistes ayant des ancêtres issus de cette région. (Voir Annexe 1).
Alain SUTTER a présenté un chant qu'on peut dédier à tous nos ancêtres (voir Annexe 2**)**.

21 décembre 2017 : Odile BACH a fait un compte-rendu de la réunion du Comité CGA du 1er décembre (voir Annexe 3) et un exposé à l'occasion des 40 ans de la section IDF du CGA (voir Annexe 4).

Sommaire de cette lettre

- Nouveautés du Fonds Documentaire "Suzanne DELRIEU" du CGA-IDF
- Idées de lecture
- Etudes et recherches réalisées par nos membres
- Histoire d'une commune : Saverne (2ème partie, suite de la lettre n°3/2017)
- Nouvelle publication du CGA-IDF

Annexes

Les annexes, de par leur contenu et leur volume, ne sont envoyées que par courriel
Elles peuvent être envoyées à ceux recevant la lettre par courrier postal sur demande à Charles KASSEL.

Annexe 1: Revue Kocherschbari
Annexe 2: Souvenons-nous de nos lointains ancêtres
Annexe 3: Compte-rendu de la réunion du Comité CGA du 1er décembre 2017
Annexe 4: Les 40 ans de la section IDF du CGA
Annexe 5 : Repeuplement de l'Alsace après la Guerre de Trente Ans
Annexe 6 : Présentation de la base de données "ExpulsionsXIX"
Annexe 7 : Évolution de la population de Croix-en-Plaine à travers les siècles

Nouveautés du Fonds Documentaire "Suzanne DELRIEU" du CGA-IDF

1.1 Revues

- Le Généalogiste de Haute Alsace N° 95 du 4ème trimestre 2017

A partir de 2018 il n'y aura plus que trois bulletins par an

- Châteaux forts d'Alsace (5)
- Recensement de Didenheim en 1798
- Familles ACKERMANN-HEROLD
- Ascendance de Timothé SCHÖNE (1ère partie)
- Quelques actes notariés à Henflingen
- Quand nos ancêtres prenaient la pause

- La Revue du Kochershbari N° 76 Hiver 2017

- Le village de Franckenheim en 1775
- Olwisheim: 370ans de conflits d'affouage,
- Au décès d'Henri ARNOULD, curé de Wingersheim et Hohatzenhein en 1732,
- Marius L'EMPEREUR (1869-1922), instituteur alsacien (2ème partie)
- Les parcours très différents de deux Malgré-Nous du Kochersberg
- L'adduction d'eau potable dans le Kochersberg (1927-1950)
- La conserve des œufs en hiver. Chronique de 1947

- Pays d'Alsace N° 261 IV-2017

- Les tumuli de Lupstein
- Villages disparus
- L'arsenal de Saverne en 1608
- Le patronyme JOST à Hochfelden
- Le testament du chanoine PERRIN (1782)
- Jules RIESS alias Jean Faure
- Du héros de l'Aéropostale Victor HAMM au terrain d'aviation de Sarre-Union

1.2 Brochures (Don de Gérard MOITRY)

- Notariat du Kochersberg vol. 1 1608-1699 - IDF 1084 A 1
- Notariat du Kochersberg vol. 2 1700-1710 - IDF 1084 A 2
- Notariat du Kochersberg vol. 3 1711-1720 - IDF 1084 A 3
- Notariat du Kochersberg vol. 4 1721-1730 - IDF 1084 A 4

1.3 Livres

- **Mon journal de la Guerre de 1914-1918** (don de Jean-Paul MENGES) IDF 4081
- Achetés par la section :
  - **Mackwiller**, Reconstitution des familles de 1698 à 1942 Espace Culturel Sarre-Union IDF 4079
  - **Berg et Thal**-Drulingen, Reconstitution des familles de 1698 à 1942 Esp. Culturel S-U IDF 4080

Etudes et recherches réalisées par nos membres

Repeuplement de l'Alsace après la Guerre de 30 Ans par Thiery SCHUSTER (voir Annexe 5)

Présentation de la base de données "ExpulsionsXIX par Christian ARBAUD (voir Annexe 6)

La **base ExpulsionsXIX** regroupe les informations nominatives des étrangers expulsés par voie administrative de 1815 à 1870. On y trouve, pour l'essentiel, les informations tirées de près de 1200 dossiers d'expulsion

Idées de lecture

- Vu sur Geneanet : **Widerstand (Résistance) - 13 Alsaciens qui ont dit non !**

Produit vendu par : Editions. Yoran Embanner . 26 €

Treize personnalités pour la plupart oubliées qui ont eu une place importante dans l'histoire du peuple alsacien.

- **La conquête de l'Alsace, le triomphe de Louis XIV, diplomate et guerri**er par Jean Pierre Kintz, professeur à l'université de Strasbourg, présenté au salon du livre de Colmar. La conquête de l'Alsace qui porta la France sur le Rhin et au carrefour des voies européennes fut une entreprise méthodique et de longue haleine. La diplomatie et la guerre se conjuguèrent pour rattacher morceau par morceau des territoires du Saint Empire et des villes fort disparates. Le document présente de très belles cartes de l'Alsace au XVIIe siècle.

- La **société de Ste Croix-en-Plain**e, ville à l'est de Colmar, nous informe de la parution de son dernier numéro (n°6/2017) sur l'évolution de la population avec la présentation d'un certaines familles : (voir en Annexe 7)

- Un chercheur de Rouffach vient de créer un site sur **l'histoire de l'Obermundat** (vaste possession de l'Evêché de Strasbourg en Alsace du sud) et de Rouffach sa capitale. Ce n'est qu'un début mais il présente, à partir des archives de Rouffach, les institutions et la vie de tous les jours qui peuvent être élargies à beaucoup de régions en Alsace :

http//obermundat.org

Histoire d'une commune : Saverne (2ème partie, suite de la lettre n°3/2017)

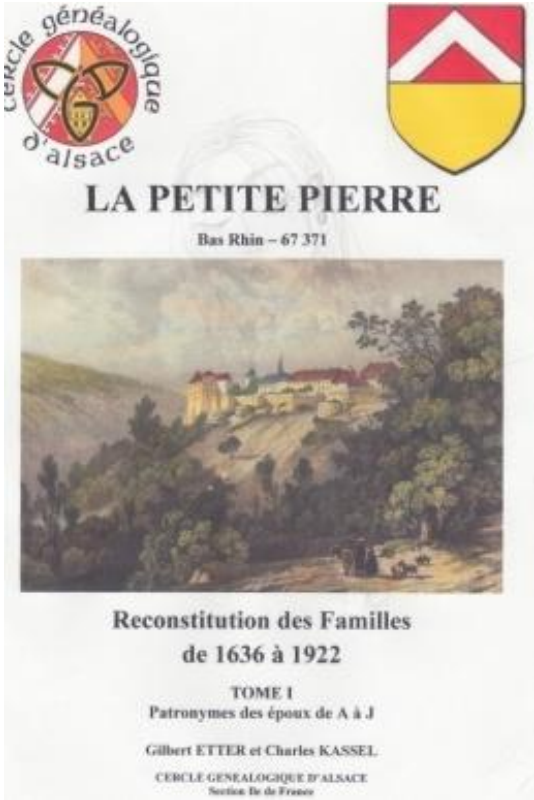
Le cardinal Louis René Édouard de Rohan émigre dans ses possessions outre-Rhin en 1790; ses biens en Alsace sont confisqués et son administration disparaît, mais il garde le titre d'évêque de Strasbourg. Le passé administratif de la cité est maintenu, la ville devient chef-lieu d'arrondissement et siège d'un tribunal d'instance en 1800.
Dans le domaine des transports, le chemin de fer (1851) et le canal de la Marne au Rhin (1853) permettent un développement accru des activités, notamment de l'industrie sur le site de **Zornhoff.** En 1852, la ville cède le château des Rohan, très délabré, à l'État.
Napoléon III le fait restaurer pour lui donner son aspect actuel**.** Après l'annexion de 1871, le château sert de caserne à l'un des bataillons du 99ème Régiment d'Infanterie
L'affaire de Saverne" éclate en novembre 1913 : un jeune officier prussien, le baron Günther Von Forstner, insulte et malmène des recrues alsaciennes en les traitant de "wackes" (voyous). Émoi dans la population, arrestations de civils. Une agitation locale en découle à laquelle la presse, locale, française et allemande, donne un vaste écho. L'affaire remonte au Reichstag (le Parlement de Berlin) qui émet alors un vote de défiance. Le gouvernement impérial donne raison à l'autorité militaire, ce qui provoque en avril 1914 la démission du gouvernement d'Alsace-Lorraine, remplacé par des fonctionnaires prussiens et creuse le fossé entre les Allemands et les Alsaciens.
Le 22 novembre 1944, la ville est libérée par la 2ème DB qui surprend les Allemands en contournant le col de Saverne par la voie antique col du Hohwalsch*, près de Dabo.
***Remarque** : Dans l'Antiquité et jusqu'à la fin du Moyen Âge, le passage historique des Vosges du Nord se faisait par le **col du Hohwalsch**, aussi appelé le Hohwalschplatz.qui permettait de passer de la vallée de la Bièvre à la vallée de la Zorn jaune. Cette voie a été abandonnée au profit de la route du col de Saverne après sa rénovation en 1616 par l'archiduc Léopold d'Autriche, évêque de Strasbourg et surtout par le nouveau tracé de la route avec les travaux d'Antoine de Règemort, entre 1728 et 1737, sur demande du cardinal de Rohan.
C'est à Saverne qu'est créé en 1872 le Club Vosgien.
Saverne est la **capitale de la rose** et sa roseraie, créée en 1898, présente plus de 7500 rosiers.
La Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs (SHASE) créée en 1907 est bien connue des généalogistes par ses remarquables publications et la revue "Pays d'Alsace".

Charles KASSEL

Bibliographie

Le Patrimoine des Communes du Bas-Rhin Editions Flohic
Encyclopédie d'Alsace, volume 11 Editions Publitoral Strasbourg
Archives Départementales du Bas-Rhin
Wikipédia

Nouvelle Publication du CGA-IDF



Cette publication du **CGA-IDF,** réalisée par Gilbert **ETTER** et Charles **KASSEL** reconstitue les familles de La Petite Pierre de 1636 à 1922. comprend deux tomes:

le tome I avec les patronymes des époux de A à J de 216 pages
le tome II avec les patronymes des époux de K à Z de 220 pages.

Au total, 2393 couples sont cités dont 2190 font l'objet d'une fiche familiale avec au total 6559 enfants nés à La Petite Pierre et 633 enfants nés hors de la commune.
Plus de 1200 patronymes (hors variantes) sont cités ainsi que plus 380 communes ou lieux-dits et plus de 250 métiers ou fonctions.

Chaque tome est vendu au prix de 22,50 € pour les membres du CGA (Prix public de 25,00 €)

Les frais de port de 10,00 € sont les mêmes pour l'envoi d'**un ou de deux** volumes

A commander auprès de Charles KASSEL.

ANNEXE 1

Revue Kocherschbari

Thierry SCHUSTER

La revue Kocherschbari à laquelle la section est abonnée contient de nombreux articles sur les communes du Kochersberg (situées dans l'espace délimité par Strasbourg-Marlenheim-Saverne-Brumath). Elle peut s'avérer très précieuse pour les généalogistes ayant des ancêtres issus de cette région.
On y trouve des travaux généalogiques sur des patronymes ou des familles, des articles sur des personnalités de la région (maires, curés, etc.), l'annuaire de Strasbourg-Campagne de 1936 (pour 65 communes), les noms de fermes (Hofname) de nombreuses communes avec les propriétaires successifs, etc.
Cette revue contient également des articles centrés davantage sur les aspects historiques locaux (la libération du Bas-Rhin par la 2ème DB en novembre 1944, le tramway de Truchtersheim, les Malgré-nous, les cartes d'identité en Alsace-Moselle en 1919, l'histoire des communes, de nombreux faits divers survenus sur trois siècles, etc.) et sur la vie de tous les jours de nos ancêtres (le relais de poste-aux-chevaux de Stutzheim, la récolte du lin, le dépôt du comptoir agricole de Wiwersheim, etc.).
Cette revue, vecteur de communication de l'Association des amis de la Maison du Kochersberg, présente également les expositions de son musée situé à Truchtersheim. L'inventaire de l'ensemble des articles parus dans cette revue est disponible sur simple demande par mail à Thierry Schuster.

ANNEXE 2

Souvenons-nous de nos lointains ancêtres

Alain SUTTER

Alain SUTTER a bien aimé les paroles d'un chant d'église composé pour la Toussaint, et il a souhaité nous les faire partager. Conformément aux statuts, il s'est défendu de tout prosélytisme religieux, mais il a voulu – en le projetant à l'écran – nous faire part de l'aspect poétique de ce chant, et en particulier des deux couplets reproduits ci-dessous. Ils lui ont en effet semblé très représentatifs de ce que nous connaissons de nos lointains ancêtres, pour la plupart humbles villageois de la France rurale d'autrefois**.**

2. Ceux dont on ne dit pas un mot,
Ces bienheureux de l'humble classe,
Ceux qui n'ont pas fait de miracle...
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
Et qui n'ont laissé d'autre trace
Qu'un coin de terre ou un berceau.

3. Ils sont nombreux ces gens de rien,
Ces bienheureux du quotidien
Qui n'entreront pas dans l'histoire.
Ceux qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usé les mains
À pétrir, à gagner le pain.

Auteur : Robert Lebel, © Éditions Studio SM 2004, code SECLI : W72.
Paroles complètes (les quatre couplets) : http://users.skynet.be/prier/textes/PR0448.HTM
L'écouter : https://www.youtube.com/watch?v=swO9rj2kW3w

ANNEXE 3

Compte-rendu de la réunion du Comité CGA du 1er décembre 2017

Odile BACH

Comité élargi aux représentants de chaque section.
De bonnes nouvelles du CGA : le nombre d'adhérents ne baisse plus et même remonte (800 membres) et les comptes sont équilibrés grâce au bénéfice du jubilé et aux ateliers de généalogie organisés par Philippe WIEDENDORF (de Saverne) qui ont rencontré un grand succès (8 séances d'une heure et demie par groupes de 10-12 personnes. Il y a des listes d'attente.
D'où le projet de faire un rassemblement identique au jubilé tous les deux ans et de poursuivre les ateliers.

Pistes d'accord avec Geneanet et Filae.

La numérisation des bulletins par la BNU (Numistral) a commencé : plusieurs n° de sociétés sont déjà en ligne (société de Thann, Pays d'Alsace, de Saverne, Kocherschbari). Le bulletin du CGA sera dans un prochain programme.

Les projets :

- Plusieurs sorties sont prévues :
  - Printemps 16 avril : visite de la pharmacie et du musée de l'Université de médecine de Strasbourg et cave
  - Automne : fort de Mutzig
  - Printemps 2019 : bibliothèque humaniste de Sélestat transformée
  - Automne : manifestation généalogique
- Assemblées générales : 12 mai 2018 Westhoffen (synagogue et cave du roi Dagobert), 2019 Hoerdt (musée de l'asperge), 2020 Fegersheim
- Projets généalogiques :
  Outre la fin de la rédaction du Dr Schweitzer, plusieurs projets collaboratifs sont proposés :
- Recensement de 1885
- Mariages de Strasbourg et Colmar entre 1870 et 1912
- Relevé des chapitres ruraux (subdivisions des diocèses) qui ont les doubles des registres paroissiaux, ce qui permettrait de combler les lacunes 1743-1847
- C'est ce dernier choix qui a été retenu comme donnant le plus de renseignements, mais il faut faire la liste, photos ou microfilm. C'est en latin.
- Ateliers au printemps : Philippe WIEDENDORF propose davantage de décentralisation : aller à Brumath; il est même disposé à venir à Paris (J'ai discuté avec lui sur la faisabilité ; problème de salle ? À étudier).

Comité donc très intéressant !

ANNEXE 4

Les 40 ans de la section IDF du CGA

Odile BACH

Les anniversaires ont du bon car ils sont l'occasion de se retourner pour voir d'où l'on est venu et de se rappeler comment on s'est construit : cela est vrai pour nous, pour nos familles et pour notre association.
Je vais essayer de vous retracer les pérégrinations de la section CGA-IDF montrant le chemin parcouru par nos prédécesseurs. J'ai fait cette recherche essentiellement à partir des lettres (particulièrement l'article de Jean-Claude HECKETSWEILER de 1998 reproduit en annexe 1 de la lettre CGA-IDF n°1/2017) et des souvenirs de certains.

La section IDF a été créée 2 ans après le CGA, donc en 1969. Pourquoi fête-t-on donc cet anniversaire aujourd'hui ? Les premières réunions ont eu lieu effectivement en 1969 mais il y a eu ensuite une interruption et ce n'est qu'à partir de décembre 1977, donc il y a 40 ans, que la section IDF s'est réunie, et depuis sans interruption : il y a donc eu 400 réunions des Alsaciens d'Île-de-France !

L'initiative vient de Maurice SCHERMESSER qui a fait une annonce dans le Figaro pour des réunions à la Maison d'Alsace, puis surtout à la crypte de l'église Ste Odile dont le curé était alsacien, enfin très vite au François Coppée. Maurice SCHERMESSER était secrétaire du CGA et très alsacien et haut-rhinois. Il a enrichi la section de sa bibliothèque personnelle qu'il a laissée à la section et dont nous bénéficions aujourd'hui; cela de 1977 à 1987, date de son décès subit.

Il fut remplacé par Jean Claude HECKETSWEILER pendant aussi 10 ans, de 1988 à 1999, date où ce dernier s'est installé à Colmar.
Jean Claude HECKETSWEILER a fait beaucoup pour structurer la section :

- Il a créé un comité pour gérer la section avec Gérard HEILIGENSTEIN, Suzanne DELRIEU, Gilbert HELMER, Michel ROESER et Michel WECK qui ont formé une très belle équipe. Il y eut un moment des discussions importantes et des tensions pour savoir si une association indépendante du CGA serait préférable au maintien au sein du CGA.
- Les réunions consistaient principalement en conférences historiques pour essayer de replacer nos ancêtres dans leur contexte. Ces réunions étaient précédées de cours d'initiation à la lecture d'actes en allemand gothique par G. HELMER.
- Le comité a réussi une grande réalisation : l'organisation à distance d'un colloque à Bergheim en 1992 sur le thème « généalogie et histoire » qui a permis un débat très intéressant entre historiens et généalogistes et a connu un grand succès.
- Il a aussi édité un guide latin en 1991 et un guide d'allemand gothique en 1995. Ces ouvrages ont toujours un grand succès.
- Il avait organisé un déjeuner en janvier de chaque année qui réunissait souvent ceux qui ne pouvaient venir en fin d'après midi à Paris, événement abandonné il y a quelques années.
- En 1997, la section participa à la première biennale de généalogie et histoire des familles qui fut un grand succès avec 4500 visiteurs. Celle-ci fut suivie de plusieurs autres.
- Enfin le CGA-IDF a pu s'installer à la bibliothèque généalogique de Paris en 1998 dans les sous-sols de la rue Turbigo en plein cœur de la capitale où les collections ont été réunies pour permettre une consultation par tous les membres.

C'est alors que Suzanne DELRIEU qui avait été dans sa vie active bibliothécaire a pris en main l'aménagement de notre bibliothèque avec l'aide de Denise MUZARD : il a fallu d'abord installer des étagères dans la cave puis au premier étage. Suzanne et Denise ont passé de nombreuses heures au rangement, à la cotation et à la mise en valeur de la bibliothèque, cela pendant 7 ans jusqu'en 2005.

Gérard HEILIGENSTEIN a succédé à Jean Claude HECKETSWEILER. Il a été constamment au comité (pendant 25 ans, parait-il). Il s'est beaucoup investi dans les dépouillements systématiques des actes paroissiaux et actes d'état civil (en particulier Obernai avec 25 000 actes). Toutes ces données ont été transmises à Notre Famille pour introduction sur Minitel.

En 2005, Gérard HEILIGENSTEIN fut remplacé à la présidence de la section (mais toujours présent au comité) par Pierre Michel ROESER (jusqu'en octobre 2006). Celui-ci avait une grande connaissance de l'histoire de l'Alsace : il a fait de nombreuses conférences sur la guerre de Trente-Ans, les mesures et les monnaies. Il a écrit des fascicules sur la guerre de Trente-Ans et la vie des paysans en Alsace.

En 2005, la section dut quitter la rue Turbigo. Pour sauver la bibliothèque, les documents furent stockés dans la cave de Gilbert ETTER : en 2005-2006, la section n'eut donc plus de bibliothèque.

Heureusement il y eut ensuite un troisième déménagement : la bibliothèque put alors être hébergée par les Lorrains rue Kablé (18ème arrondissement) avec une permanence par semaine le mercredi où des membres du CGA venaient accueillir les chercheurs et faire la maintenance et la mise en valeur du fonds documentaire : cotation, recensement des articles pouvant intéresser les membres, travail de longue haleine dont vous bénéficiez aujourd'hui. C'est le fruit d'une équipe comprenant Suzanne DELRIEU, Denise MUZARD, Jacques MIGNOT, Bernard CLAUSS, Charles KASSEL.

Suzanne DELRIEU a pris la direction du comité d'octobre 2006 à janvier 2008, mais elle en a été trésorière et bibliothécaire pendant de bien plus longues années.

Elle fut remplacée par Jacques CÉRINI de janvier 2008 à 2011 qui était en même temps président du CGA de Strasbourg : période difficile où les finances du CGA devenaient catastrophiques. Le CGA refusa de continuer de payer la location du local de la rue Kablé quand il a augmenté de façon importante.

Donc nouvelle recherche sans succès d'un nouveau local, ce qui a abouti à la situation actuelle : deux membres se sont dévoués pour accueillir la bibliothèque Charles KASSEL et moi-même, mais sans local dédié. Cela a nécessité un nouveau déménagement sous la neige en 2011....

Le maintien de la bibliothèque a donc entraîné beaucoup de soucis et exigé beaucoup de travail de la part des bénévoles. Elle mériterait d'être davantage utilisée.

J. CÉRINI très occupé par la situation du CGA à Strasbourg ne pouvait plus assumer la direction de la section francilienne, mais sans volontaire pour le remplacer, il a été décidé une présidence double par Francis BIJON et moi-même, mais malheureusement Francis décédait prématurément six mois après. Donc je me retrouve seule en octobre 2012 !

L'année 2013 a été surtout occupée à la mise sur ordinateur de la bibliothèque et au rangement dans nos lieux respectifs : Elisabeth FRAYSSE et moi nous avons passé de nombreuses après-midi dans ma cave (pas trop chauffée) à ranger les revues pour fournir à tous une liste de tout ce que nous avons pendant que Charles KASSEL de son côté faisait de même avec les livres. Et nous sommes en train de revoir, réactualiser et améliorer ces listes qu'on vous transmettra en début d'année 2018 avec le travail de présentation de Thierry SCHUSTER et Charles.

Les cours d'allemand gothique ont été poursuivis grâce à l'énergie d'Alain SPRAUEL qui est en même temps notre représentant au CGA de Strasbourg. Par ailleurs, Alain SUTTER a pu nous initier à plusieurs reprises à la lecture du latin des actes paroissiaux.

Pour faire des économies, la lettre de la section est dorénavant envoyée par internet par Charles KASSEL, ce qui a permis de l'enrichir et d'y intégrer des rubriques régulières : exposé de nos réunions, présentation d'une localité alsacienne, propositions de lectures, d'informations et de sites qui pourraient intéresser l'un ou l'autre d'entre nous et cela grâce à l'initiative de chacun d'entre nous, ce qu'il faut continuer et ne pas hésiter à développer.

J'espérai initier ou orienter la généalogie vers davantage d'histoire, mais, face à des généalogistes convaincus et performants, sur ce point je suis un peu déçue. Je reste néanmoins convaincue que pour bien connaître ses ancêtres, il faut faire des recherches sur les villages ou les villes où ils ont vécu et ainsi pouvoir faire un petit topo dans la lettre sur chacune de ces localités en incluant la vie quotidienne des paysans, des artisans ou autres ainsi que la description des institutions.

Je vous ai surtout parlé des responsables, mais avant de terminer, je voudrais ajouter que beaucoup sont restés au comité pendant de nombreuses années. Charles KASSEL a été secrétaire et trésorier depuis au moins 2005..., Claude CARRÉ spécialiste de l'informatique et éditeur de la lettre depuis 2010. Gérard HEILIGENSTEIN, Gilbert ETTER Claude CARRÉ, Bernard CLAUSS ont été longtemps représentants de l'Île-de-France au comité du CGA, ce qui nécessitait des allers et retours à Strasbourg.

Mais de toute cette lecture je perçois d'une part beaucoup de travail pour maintenir un cercle vivant et intéressant, toujours la présence d'un travail d'équipe sympathique et surtout une constante insistance pour que chacun d'entre nous n'hésite pas à intervenir pour donner ses découvertes ou des informations, constatant que le travail de généalogistes n'est pas un travail solitaire mais demande échanges et solidarité.

Je formule donc le souhait que la section IDF du CGA continue sur cette lancée et que grâce à la collaboration de chacun d'entre nous, elle nous fasse connaître toujours davantage notre chère Alsace et nos chers ancêtres alsaciens pour notre plus grand plaisir.

ANNEXE 5

Repeuplement de l'Alsace après la Guerre de Trente Ans

Thierry SCHUSTER

Des articles très intéressants pour les généalogistes sont régulièrement publiés dans les revues des sociétés savantes mais ils sont malheureusement souvent méconnus ou oubliés. Afin de faciliter l'accès à ces articles pour nos membres, et en complément des listes inventaires des articles publiés dans ces différentes revues actuellement en cours de création, il nous a paru pertinent de vous en présenter quelques-uns qui méritent votre attention. Le thème d'aujourd'hui est le repeuplement après la Guerre de 30 ans.
Nous présentons ici deux publications sur ce thème parues dans la revue *Pays d'Alsace* et consultables sur internet sur les sites de Gallica et de la BNU.
Le premier article, de Jean-Michel BOEHLER, extrait du numéro double 61-62 de 1968 (pp. 35-44) s'intitule *Les problèmes de la «reconstruction» dans le Kochersberg (1660-1725)*. (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9758182k)

Dans un premier temps, l'auteur présente un état des lieux : la guerre mais également une grave crise économique et démographique expliquent l'abandon de certains villages. Le report des mariages a entraîné une baisse de la natalité, et plus tard une baisse de la main-d'œuvre. Les paysans se sont endettés bien au-delà de leur capacité de remboursement. Un tableau nous montre l'étendue des dettes contractées par les différents débiteurs de la commune d'Hurtigheim de 1700 à 1716.
Jean-Michel BOEHLER nous révèle que le redressement s'est traduit sous deux formes :

- une forme spontanée où, « *profitant seuls de la conjoncture, quelques grands paysans et quelques bourgeois de Strasbourg mettent la main sur les terres inoccupées en achetant tantôt des parcelles à bas prix, tantôt des rentes en nature* » ;
- une forme officielle grâce à l'intervention du seigneur au travers du renouvellement des droits (chacun devait venir justifier de la propriété de ses terres) à l'origine des terriers, puis, au regard des terres restées libres, le repeuplement par l'octroi de la propriété aux étrangers.

Pour cela, le roi autorise dès novembre 1662 ses sujets ainsi que les étrangers de *« se retirer dans les dits pays d'Alsace pour s'y habituer et d'en faire valoir les terres restantes* ». Ces dernières leur seront distribuées par les commissaires du Roi en fonction de l'importance de leur famille et leur appartiendront en toute propriété. Bien plus, ces habitants seront «quittes et déchargés de toutes tailles, subsides, impositions, taxes et autres droits pendant 6 ans ». Une seule condition est requise, impérative celle-ci : les nouveaux habitants devront pratiquer la religion catholique, apostolique et romaine.
L'auteur nous montre que cette restriction liée à la religion n'est pas respectée faute de « *contrôle sérieux sur l'entrée des immigrants. En effet, les villages protestants voient surtout arriver des immigrés de la Suisse alémanique, de Berne en particulier. Se heurtant à l'intolérance du Magistrat de Strasbourg, ils préfèrent s'installer dans le plat pays à proximité du temple de Wolfisheim qu'ils ont construit en 1654… Quant aux villages catholiques, ils voient arriver des immigrés du Palatinat, du pays de Bade, du Tyrol et de la Bavière ».*
« La timidité de cette immigration nécessite une nouvelle ordonnance, celle du 13 décembre 1682, par laquelle Louis XIV élargit l'éventail des faveurs accordées aux étrangers » mais « pas plus qu'en 1662, les résultats ne semblent avoir donné satisfaction ». L'ordonnance de novembre 1687, offrant aux éventuels colons de réels avantages, est beaucoup plus efficace.
Jean-Michel BOEHLER présente alors « *trois épisodes significatifs de la reconstruction* » :

-le repeuplement d'Ittlenheim (1694-1726) à partir d'habitants des villages alentour ;
-l'activité des « *colons* » de Wintzenheim-K. (1718) qui défrichent des terres environnantes ;
-la querelle des seigneurs de Hurtigheim (1666-1700), village divisé entre l'évêque et les nobles de Basse-Alsace.

En conclusion, l'auteur fait le bilan de cette reconstruction largement soutenue par les grands seigneurs qui s'enrichissent, mais plus timide chez les petits seigneurs pauvres plus réticents à céder leurs terres. Enfin, les terroirs ne s'étendent que lentement, les villages ne s'accroissent pas vite et les nouveaux habitants ne parviennent pas à payer leur nouvelle maison et vivent dans la misère.
Signalons que Jean-Michel BOEHLER, professeur d'histoire, a publié un livre (sans doute une soutenance de thèse ou un mémoire) sur le sujet : De la reconstruction à la révolution agricole - La vie rurale dans quelques villages du Kochersberg - 1660-1836. (voir aussi le livre du même auteur "L'histoire de l'Alsace Rurale"- réf IDF 4059.

La seconde publication est une présentation de l'importante étude (plus de 150 pages) de Robert GREIB sur l'immigration suisse dans les paroisses du comté de Nassau-Sarrewerden (Alsace Bossue) publiée en deux parties par la revue *Pays d'Alsace*, dans son numéro double 75-76 de 1971 (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9758673b?rk=21459;2) puis la plus grande partie des éléments en annexe dans son numéro 78 de 1972 (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9758671h?rk=21459;2). Dans le numéro 75-76,

Cette étude, agrémentée de nombreuses cartes de l'Alsace Bossue et de Suisse, débute par une analyse du contexte local du comté au XVIIe siècle puis se penche sur les causes de l'immigration helvétique. Ensuite, l'auteur présente l'évolution du nombre de Suisses, par canton d'origine dans les différentes communautés religieuses d'Alsace Bossue jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.
Il s'attarde ensuite sur les foyers d'origine de l'émigration suisse, en particulier sur le canton de Berne. Il présente ensuite les conditions sociales et les métiers exercés par ces Suisses en Alsace Bossue ainsi que leur situation religieuse.
En annexe, en fin du numéro double 75-76 et dans l'intégralité du n°78, il présente l'ensemble des éléments trouvés dans les registres paroissiaux, par commune de l'Alsace bossue (par nom, puis par année). Enfin, dans la dernière partie, il présente une liste nominative globale (de près de 1500 noms) de tous les suisses du comté jusqu'à la Révolution française. Une véritable mine d'or pour les généalogistes travaillant sur les communes concernées.
Signalons aussi que Robert GREIB mentionne une étude consacrée à « La population du Ban de la Roche au lendemain de la Guerre de Trente Ans » de Robert LUTZ et publiée dans le numéro de 1961 de la *Revue d'Alsace* (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9406964p/f8.image) (pp.38-57) qui présente notamment les familles du Ban de la Roche à partir des éléments recueillis dans les registres paroissiaux et le recensement de 1655.
Enfin, citons également d'autres sources permettant de mieux comprendre les évolutions de la population en Alsace après la Guerre de 30 ans.

- Sur le site BS Encyclopédie, on retrouve en lecture un article sur l'Alsace au XVIIe siècle abordant dans un chapitre le repeuplement après la guerre de 1618-1648. Ce chapitre est repris ci-dessous.

http://www.encyclopedie.bseditions.fr/article.php?pArticleId=8&pChapitreId=2795&pSousChapitreId=2799&pArticleLib=Le+repeuplement+du+pays+%5BL%92Alsace+au+XVII%E8me+si%E8cle%3ELes+%E9tapes+de+la+francisation%5D

Une ordonnance royale de 1661 appelle les Français et étrangers à «se retirer dans le pays d'Alsace» et promet des terres abandonnées ou non revendiquées. De leur côté, les seigneurs agissent dans le même sens.

- Après leur révolte malheureuse de 1653 de nombreux protestants Suisses viennent du pays de Berne s'installer dans les territoires protestants de Basse Alsace (Hanau - Lichtenberg) alors que des catholiques Suisses du Voralberg, de Suisse Centrale et du Tyrol s'installent dans le Sundgau : ainsi les nombreux noms de famille tels Schweitzer, Anstett, Zumstein, Baumgartner, Studer, Vögeli, Frey, Lichti...
- Des Tyroliens s'installent dans la vallée supérieure de Saint-Amarin et le Haut Val de Munster où ils fondent le village catholique de Mittelbach...
- Les Lorrains parlant français entrent dans les vallées vosgiennes, provoquant le déplacement de la frontière linguistique : Le Bonhomme (Didolshausen), Lapoutroie (Schnierlach), Orbey (Urbeis), Labaroche (Zell)…
- Des Provençaux s'installent à Steige, des Picards fondent Chalampé, des Huguenots entrent en Alsace Bossue...
- L'apport italien et savoyard est lui aussi important...

L'immigration est renforcée après l'édit de 1662 par d'autres faveurs : exemption d'impôts pour 6 années, bois de construction gratuit. D'autres mesures sont prises encore en 1682 et 1687.
Vers 1650 la population comprend 250 000 âmes. Elle augmente, mais les guerres de Louis XIV sont autant de freins : la population n'est que de 260 100 âmes vers 1697... La paix du XVIIIème va favoriser un extraordinaire accroissement : 430 000 vers 1750, et 700 000 vers 1790, ce qui prouve la vitalité alsacienne retrouvée au XVIIIe siècle.

- Pierre Bertrand a créé un site présentant l'immigration picarde dans la région de Haguenau après la Guerre de Trenre Ans. http://pierre.bertrand.free.fr/picimmigSommaire.htm

Cette étude complète présente notamment, par commune, les patronymes francophones notés dans les villages de la région de Haguenau.
Le Cercle généalogique de Munster a mis en lecture sur son site un article sur l'immigration dans le Val St Grégoire au XVIIIe siècle. http://old.geneamunster.fr/?L-immigration-dans-le-Val-St

Cet article sur l'émigration dans le Val-Saint-Grégoire entre 1730 et 1789, établi à partir des demandes de droit de bourgeoisie ou de manance, nous fournit les patronymes et leur région d'origine de ces émigrants, ce qui peut éventuellement permettre de poursuivre plus loin les recherches.

ANNEXE 6

Présentation de la base de données "ExpulsionsXIX"

Christian ARBAUD

La **base ExpulsionsXIX** regroupe les informations nominatives des étrangers expulsés par voie administrative de 1815 à 1870. On y trouve, pour l'essentiel, les informations tirées de près de 1 200 dossiers d'expulsion conservés par les **Archives Départementales du Bas-Rhin** pour la période (1815-1870), ainsi que les dossiers retrouvés aux **Archives Nationales de France** (Pierrefitte-sur-Seine) et une partie de ceux conservés par les **Archives départementales de la Somme** (Amiens) et les **Archives départementales du Nord** (Lille).

L'expulsion est **le droit souverain d'un État à conduire hors de ses frontières un individu pouvant constituer une menace pour la sécurité publique**. Dans la majorité des cas, elle sanctionne, à l'issue de leur peine, les étrangers non-résidents condamnés pour un délit ou un crime commis lors de leur séjour. Cependant, en France, l'expulsion n'est pas une peine judiciaire décidée par un tribunal mais une mesure de haute police, décision discrétionnaire.

Ce droit de l'État, dans sa forme moderne, est fixé en France par l'article 7 de la loi du **28 vendémiaire an VI**. La loi du **3 décembre 1849** sur la naturalisation et le séjour des étrangers en France a réformé la procédure en introduisant, notamment, une peine d'emprisonnement d'un à six mois pour l'étranger en cas de non-respect de la décision d'expulsion. L'expulsion diffère de l'extradition, régie par des conventions bilatérales (Rygiel, 2011). Cette dernière résulte d'une demande formulée par un État étranger qui doit justifier que l'individu concerné a bien commis un crime grave sur son territoire.

Sources

La source utilisée pour l'élaboration de la base est le **dossier d'expulsion**. La qualité de conservation comme le contenu des dossiers varient grandement selon le dépôt d'archives, selon l'époque et selon l'autorité décisionnaire. En effet, si la procédure est identique sur l'ensemble du territoire national, les formulaires, ainsi que les modalités de conservation et de classement divergent selon les préfectures.

Les dossiers d'expulsion contiennent généralement un **arrêté d'expulsion** produit par l'autorité préfectorale et contresigné par le ministère de l'Intérieur. Pour les crimes graves (homicides, par exemple) ou pour des cas jugés délicats (groupes des réfugiés, déserteurs, etc.), l'arrêté émane directement du ministère de l'Intérieur. À l'arrêté s'ajoute bien souvent un **certificat de libération** rempli par l'administration pénitentiaire. Plus rarement, on dispose de **procès-verbaux** effectués par la maréchaussée au moment de l'arrestation ou d'un avis détaillé d'un maire ou d'un sous-préfet. On retrouve parfois des pièces certifiant l'extranéité de l'expulsable (acte de naissance, pièces diverses), dans le cas où l'administration française procède à la vérification des déclarations formulées par l'individu en consultant l'autorité de la commune étrangère de résidence ou de naissance. Enfin, les dossiers d'expulsion peuvent aussi contenir des **lettres de recours** rédigées par les étrangers expulsés eux-mêmes avant leur sortie d'écrou ou par un tiers (un membre de la famille, une autorité religieuse ou encore le directeur de prison).

Sites à consulter :

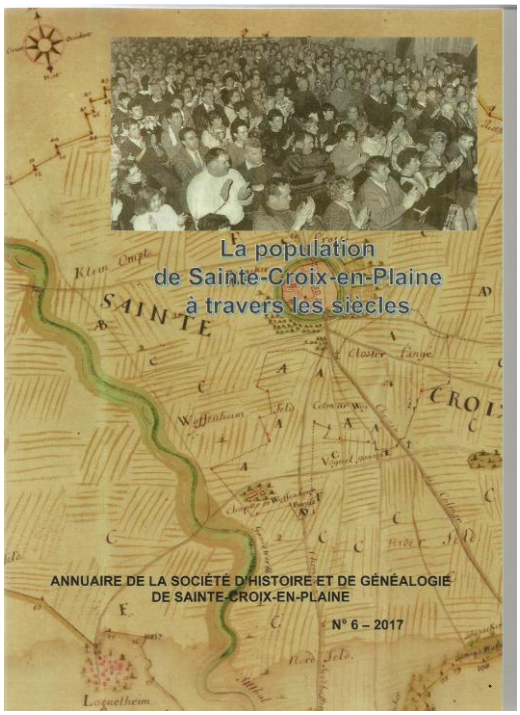
https://asileurope.huma-num.fr/base-de-donnees-expulses-presentation
https://asileurope.huma-num.fr/base-de-donnees-expulses

ANNEXE 7

Évolution de la population de Sainte- Croix-en-Plaine à travers les siècles

(N°6/2017 de la publication de la Société d'Histoire et de Généalogie de Sainte-Croix-en-Plaine

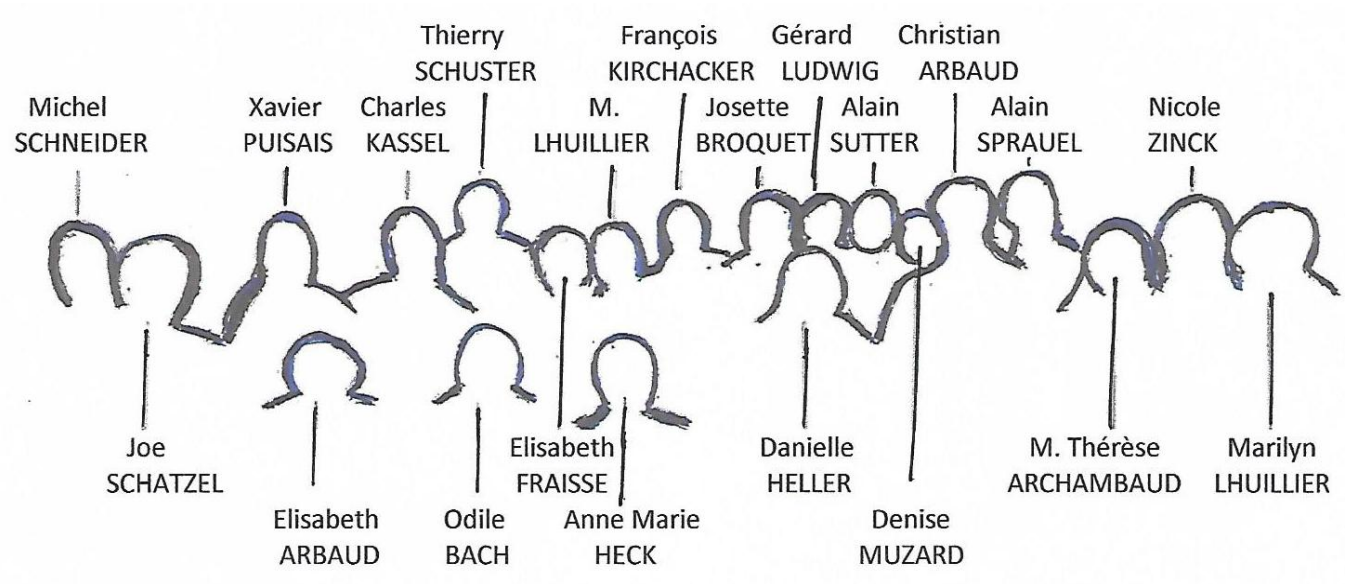
Odile BACH



SOMMAIRE

Préface	Page
1 L'évolution démographique de Sainte-Croix-en-Plaine à travers les siècles	1
2 Les mouvements de population : immigration et émigration	12
3. Quelques exemples de familles arrivées et parties (immigration, émigration et, mobilité de proximité)	18
Les premiers HEYMANN	18
La famille de Barthélémy WEISS (1849-1931)	21
Les BENDELE, branche de Niederentzen, partis à Castroville (USA)	24
Les WILD, exemple de mobilité de proximité vers Merxheim	25
Les CONRAD en provenance des Vosges	26
Autres demandes de passeport pour les USA et exemples d'émigration	27
Une immigration récente les WACKER	29
4. Les familles anciennes de Sainte-Croix-en-Plaine et leurs lieux d'origine	30
Annexe l : exemples significatifs de l'évolution du nom de famille	33
VONTHRON et BAERENZUNG	33
BIRGAENTZLE, BIRGENTZLE	34
BENDELE et FUCHS	35
JEBLIN	36
Annexe 2 : les principales familles anciennes : année d'arrivée, de départ	37
Annexe 3 : comparatif des noms de famille de 15 80 à 1844	40
Annexe 4 : fréquence des noms selon le recensement de 1836	41
5. Les alliances matrimoniales entre familles anciennes de Sainte-Croix et de Niederbergheim et Logelheim	43
6. Le recensement de la population de 1866 : analyses, catégories socioprofessionnelles	49
7. Les agriculteurs (gros et petits agriculteurs, journaliers)	54
8. Des hommes et des métiers disparus	62
9. Les employés municipaux (sergent de ville et appariteur, gardiens de porte, veilleurs de nuit, …)	69
10. Les mineurs des MDPA	73
11. Panorama des métiers en 1914	82
Bibliographie	86

BONUS


Michel SCHNEIDER
Xavier PUISAIS
Charles KASSEL
Thierry SCHUSTER
M. LHUILLIER
François KIRCHACKER
Josette BROQUET
Gérard LUDWIG
Alain SUTTER
Christian ARBAUD
Alain SPRAUEL
Nicole ZINCK
Joe SCHATZEL
Elisabeth ARBAUD
Odile BACH
Elisabeth FRAISSE
Anne Marie HECK
Danielle HELLER
Denise MUZARD
M. Thérèse ARCHAMBAUD
Marilyn LHUILLIER